

## Des pèlerins peu ordinaires

Dans l'an zéro de notre ère, j'ai découvert les ancêtres des pèlerins des chemins de saint Gilles au long cours et des pèlerins d'un jour. Ce sont tout simplement les bergers de Bethléem et les mages venus d'Orient.

Tous, ils se sont dirigés vers le lieu de naissance de Jésus, le Fils de Dieu fait homme. Ils ont fait ce que nous faisons aujourd'hui : nous allons vers le lieu de la naissance au ciel du bienheureux Gilles. Démarche pas tout à fait identique cependant : eux, c'est vers le Fils de Dieu qui naît en notre humanité ; nous, c'est vers Gilles, homme comme nous, qui entre dans l'Amour trinitaire qu'est Dieu. L'un et l'autre sont indissociables comme l'exprime l'une de nos Hymnes du temps de Noël : Dieu entre en notre humanité pour que notre humanité entre en Dieu.

Les bergers, à l'appel de l'Ange, ont quitté leur quiétude pastorale pour aller visiter le petit qui venait de naître et qui sera le Sauveur de tous les hommes. Ils ont laissé leur quotidien pour aller vers Cet inconnu. Ils ont avalé quelques lieues, assoiffés par ce rendez-vous qui leur était donné. Ils n'étaient point doctes en spiritualité, ni dans l'étude des Ecritures. Cependant, ils savaient lire le livre de la Nature ; leurs anciens leur avaient transmis cette connaissance. Ils croyaient en Dieu et ne rechignaient point à lui obéir sans poser de questions : comment, pourquoi, c'est sûr, c'est pas pensable, c'est gros à avaler ... etc.

Les pèlerins d'un jour viennent aussi avec leur foi, leurs inquiétudes, leurs espoirs, en un mot avec leur quotidien, tout simplement, sûrs de n'être point déçus au terme du chemin. Quelqu'un leur a donné rendez-vous.

Les mages étaient des savants. Ils avaient une bonne bibliothèque ; ils aimaient scruter le ciel et tout son peuplement pour y déceler un message du Maître de l'univers. Or, un jour, ils virent au firmament une étoile plus grande et surtout d'une luminosité extraordinaire qu'ils ne connaissaient point. Piqués au vif, ils dévalèrent de la terrasse jusque dans leur bibliothèque et se plongèrent dans les parchemins. L'un d'eux tomba sur un écrit des Hébreux : un surgeon de Jessé surgira ; il sera la lumière des nations. Pas de doute en leur esprit : un roi est né chez les Hébreux et il sera le plus rayonnant de la terre. Sans perdre de temps, le premier se chargea de préparer l'itinéraire ; le second, de rassembler une caravane de dromadaires ainsi que le nécessaire pour le voyage ; le troisième choisit les offrandes qu'ils donneraient à l'enfant : de l'or parce qu'il est roi, de l'encens parce qu'il est messager de Dieu, de la myrrhe parce qu'il est de notre humanité.

Les amis, ne voyez-vous rien de curieux en ces préparatifs ? Et ben si : les trois responsables nécessaires car vitaux pour un chemin : le premier est le guide pour la route, il a bien préparé l'itinéraire : kilomètres, dénivelés, circulation ... ; le second lui a emboîté le pas et il a prévu les haltes avec leur hébergement et recruté les marcheurs ; le troisième se charge de l'animation spirituelle.

Ils mirent tout de même une bonne année pour parvenir à leur désir.

Alors, à leurs yeux, nos chemins d'une dizaine de jours ne sont qu'une promenade de santé. Néanmoins dans l'histoire, des pèlerins ont avalé bon nombre de kilomètres à pied pour venir prier au tombeau de saint Gilles. Un exemple : au XIème, le prince Boleslas III de Hongrie, Bohême et Pologne est venu à l'abbatiale rendre grâce à Dieu et remercier saint Gilles pour sa naissance.

Et le miston de Bethléem n'a point demandé à chacun des bergers ou des mages : combien de lieues as-tu parcourues pour me visiter ? Que nenni ! Mais il lui a simplement ouvert ses petits bras pour lui dire au fond du cœur : c'est pour toi que je suis venu.

Et notre bienheureux Gilles d'agir de même. Point de : t'en as parcouru combien ? Mais : que me vaut ta visitation, dis-moi !

Puis comme les bergers et les mages quand nous revenons à notre quotidien, nous ne pouvons pas taire le mystère que nos yeux ont vu, que nos oreilles ont entendu, auquel notre cœur a tressailli : Dieu m'a visité en Gilles, en Jésus.